

Ian Gascon
Gestionnaire de portefeuille

info@idema.ca

FNB ou FCP : remettre les pendules à l'heure

Au tableau des produits financiers, on donne souvent gagnants les fonds négociés en Bourse. La réalité est plus nuancée.

Depuis quelques années, on entend souvent dire que les fonds négociés en Bourse (FNB) sont généralement de meilleurs fonds d'investissement que les fonds communs de placement (FCP), car les frais des FNB sont moins élevés, et les rendements à long terme, plus élevés. C'est vrai, mais c'est une comparaison imparfaite, car dans les faits, les deux produits ont plusieurs points communs et sont très similaires. Tous les deux permettent de créer des portefeuilles diversifiés en titres et peuvent être à faible coût. Les deux produits peuvent aussi avoir des stratégies passives ou actives. Étant négociés en Bourse, les FNB sont avantagés en matière de coûts d'administration, car les transactions de milliers d'investisseurs n'ont pas à être gérées. Pour la même raison, ils sont aussi avantagés sur le plan de la fréquence des transactions requises dans le fonds par leur gestionnaire. Cependant, ces deux facteurs n'expliquent qu'une faible proportion de l'écart de frais entre les deux types de produits.

L'impact des commissions

En fait, la plus importante différence est liée au réseau de distribution et au fait que les FCP sont vendus par des conseillers généralement rémunérés à la commission. Ces frais supplémentaires se justifient par la qualité de la relation épargnant-conseiller et lorsque le conseiller offre d'autres services que la gestion de portefeuille,

Passif ou actif ?

Il est démontré que la gestion active ne crée pas de valeur globalement, même si certains gestionnaires pourront toujours se démarquer.

tels qu'une planification financière exhaustive.

Le reste de l'écart de frais entre les deux produits est difficilement justifiable. Les FCP ont historiquement offert des stratégies actives de gestion pour tenter de justifier ces frais plus élevés. Or, il est démontré que la gestion active ne crée pas de valeur globalement, même si certains gestionnaires pourront toujours se démarquer. Il faut alors se demander s'il est possible de trouver les gestionnaires qui auront, dans le futur, de meilleurs rendements que les indices. C'est là tout le débat entre la gestion active et la gestion passive.

FNB : idéal pour les investisseurs autonomes

Il est important de savoir qu'un investisseur autonome qui achète des FCP par l'intermédiaire de son courtier à escompte n'a pas accès aux FCP de classe F (réservés aux conseillers à honoraires). L'investisseur autonome doit généralement se procurer les FCP de classe A qui incluent une commission versée normalement au conseiller, mais qui, dans ce cas, est versée au courtier à escompte. Le ratio de frais de gestion d'un FCP de classe A est donc souvent très élevé, et l'investisseur autonome paye alors un service qu'il ne reçoit pas. Ce n'est pas idéal, d'où l'intérêt accru des FNB chez les investisseurs autonomes, car ces fonds leur permettent d'investir à faible coût dans une structure qui n'implique pas d'autre intermédiaire. ❖

LE RAPPROCHEMENT ENTRE LES FNB ET LES FCP SE POURSUIT

En raison du lancement récent des fonds d'investissement de Purpose Investments, la distinction entre les FNB et les FCP s'amenuise. Ce gestionnaire a lancé des produits identiques offerts à la fois en FNB et en FCP, et comportant les mêmes

frais de gestion (lorsqu'on compare le FNB avec le FCP de classe F qui ne peut être acheté que par des conseillers). C'est une première au Canada, mais aux États-Unis, plusieurs FCP ont des frais similaires ou même inférieurs à un FNB équivalent.